## Maths MPSI

# $\begin{array}{c} {\rm Maillet~Nathan} \\ {\rm MP}^* \end{array}$

## Contents

1	Complexes et Trigonométrie	2
2	Ensembles	2
3	Equations différentielles	2
4	Continuité	3
5	Suites	3
6	Propiétés de $\mathbb R$ en tout genre	4
7	Dérivabilité	5
8	Lois de compositions internes	5
9	Arithmétique	6
10	Polynômes	6
11	Intégration	6
12	Développements limités	7
13	Espaces vectoriels	8
14	Matrices	9
15	Groupes symétriques et déterminants	10
16	Formes linéaires et hyperplans	11
17	Séries	11
18	Espaces euclidiens	12

### 1 Complexes et Trigonométrie

- $|z| = \sqrt{z\overline{z}}$
- $\cos(a+b) = \cos(a)\cos(b) \sin(a)\sin(b)$  et  $\sin(a+b) = \sin(a)\cos(b) + \sin(b)\cos(a)$
- $\tan(a+b) = \frac{\tan(a) + \tan(b)}{1 \tan(a)\tan(b)}$
- $\tan(a + \frac{\pi}{2}) = -\cot(a)$
- $\cos^2(a) = \frac{\cos(2a)+1}{2}$
- $\bullet \sin^2(a) = \frac{1 \cos(2a)}{2}$
- $\cos(p) + \cos(q) = 2\cos(\frac{p+q}{2})\cos(\frac{p-q}{2})$
- $ch^2 sh^2 = 1$
- $\forall x \in [-1, 1], \cos(\arcsin(x)) = \sin(\arccos(x)) = \sqrt{1 x^2}$
- $\arcsin'(x) = \frac{1}{\sqrt{1-x^2}} = -\arccos'(x)$
- $\arctan'(x) = \frac{1}{1+x^2}$
- Propriété :  $\arctan(x) + \arctan(\frac{1}{x}) = (\text{signe de x}) * \frac{\pi}{2}$

### 2 Ensembles

- $(g \circ f)^{-1} = f^{-1} \circ g^{-1}$
- Partition : recouvrement,  $\forall i \neq j, A_i \cap A_j = \emptyset, \forall i, A_i \neq \emptyset$
- Relation binaire, réflexive, transitive, symétrique, anti-symétrique, d'équivalence, d'ordre (totale ou partielle)
- Propriété : Soit  $A \neq \varnothing, A \subset \mathbb{R}$  majorée, A possède une borne supérieur

## 3 Equations différentielles

### Premier ordre

$$y' + \alpha(x)y = a \implies y = \lambda e^{-\int \alpha(x)dx} + y_0$$

### Deuxième ordre

$$\Delta > 0$$
 :

$$y = \lambda e^{r_1 x} + \mu e^{r_2 x}$$

$$\Delta = 0$$
 :

$$y = e^{rx}(\lambda + \mu x)$$

 $\Delta < 0$  :

$$r = \alpha + i\beta, y = e^{\alpha x} (\lambda \cos(\beta x) + \mu \sin(\beta x))$$

#### Raccordements:

<u>Théorème</u>: Soit f une fonction continue en a et  $f' \to l$ , alors f'(a) = l et f est de classe  $C^1$  en a

### 4 Continuité

<u>Théorème</u> Soit f une fonction continue en a et  $(u_n)_{\mathbb{N}} \underset{\infty}{\to} a$  alors  $f(u_n) \underset{\infty}{\to} f(a)$ 

Théorème TVI : Si f est continue sur un intervalle I alors f(I) est un intervalle

<u>Théorème</u> Soit I un intervalle réel, f continue et strictement monotone sur I alors f réalise une bijection de I vers  $f(I).f^{-1}$  existe va de f(I) vers I, possède la même monotonie et si  $f \in \mathcal{D}(I, f(I))$  et  $0 \notin f'(I)$  alors  $f^{-1} \in \mathcal{D}(f(I), I)$  et  $(f^{-1})' = \frac{1}{f' \circ f^{-1}}$ 

- Propriété: f continue sur [a,b] implique f([a,b]) = [m,M]. De plus, si f est strictement monotone, f(fermé) = fermé et f(fermé) = fermé et
- f est Lipschitzienne de rapport k si  $\exists k > 0 / \forall (x, x') \in I^2, |f(x) f(x')| \leq k|x x'|$
- Si k<1, f est dite contractante
- Uniforme continuité:  $\forall \varepsilon > 0, \exists \alpha > 0 / \forall (x, x') \in \mathcal{D}_f$ ,

$$|x - x'| < \alpha \implies |f(x) - f(x')| < \varepsilon$$

• Propriété: L'uniforme continuité implique la continuité

Théorème Toute fonction continue sur un segment est uniformément continue

### 5 Suites

Théorème Suites adjacentes : Soit  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$ ,  $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$  deux suites réelles telles que  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  soit croissante et  $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$  décroissantes et  $v_n-u_n \to 0$  alors  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  et  $(v_n)_{n\in\mathbb{N}}$  convergent et ce vers la même limite

Théorème Segments emboités : Soit  $S_n = [a_n, b_n], \forall n \in \mathbb{N}, S_{n+1} \subset S_n, b_n - a_n \underset{\infty}{\to} 0 \implies \bigcap_{n=1}^{\infty} S_n = \alpha$ 

• Propriété : Si  $u_n \underset{\infty}{\to} l$  alors toutes les sous-suites de  $u_n$  aussi.

<u>Théorème</u> Bolzano-Weierstrass : De toute suite de réels bornées on peut extraire une sous-suite convergente

Théorème Cesaro :  $u_n \underset{\infty}{\to} l, l \in \mathbb{R} \implies \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n u_k \underset{\infty}{\to} l$ 

Théorème "Cesaro multiplicatif" : Soit  $(a_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite dans  $\mathbb{R}$  telle que  $\frac{a_{n+1}}{a_n} \to \lambda$  alors  $\sqrt[n]{a_n} \to \lambda$ 

• Propriété : Soit  $(a_n)_{n\in\mathbb{N}}, (b_n)_{n\in\mathbb{N}}$  deux suites dans  $\mathbb{R}^{+*}$ , si  $\exists p/\forall n \geqslant p, \frac{a_{n+1}}{a_n} < \frac{b_{n+1}}{b_n}$  alors  $\exists \lambda = \frac{a_p}{b_p} > 0/\forall n \geqslant p, a_n \leqslant \lambda b_n$ 

- $\bullet \left(\frac{n}{n+1}\right)^n \xrightarrow{\infty} \frac{1}{e}$
- Propriété : Soit  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  telle que  $u_{n+1}=f(u_n), u_o\in I, f(I)\subset I$  et f soit croissante sur I alors  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est monotone et sa monotonie est donnée suivant  $u_1\geqslant /\leqslant u_0$
- Propriété: Soit I un intervalle stable par f, continue,  $u_{n+1} = f(u_n)$ , et  $u_n \underset{\infty}{\to} c$  alors c est tel que f(c) = c
- Propriété : Soit I un intervalle stable par f, continue décroissante,  $u_{n+1} = f(u_n)$  avec  $u_0 \in I$  alors  $(u_{2n})_{n \in \mathbb{N}}$  et  $(u_{2n+1})_{n \in \mathbb{N}}$  sont de monotonie opposée

#### Suites récurentes linéaires d'ordres 2

 $\Delta > 0$ :

$$u_n = \alpha r_1^n + \beta r_2^n, (\alpha, \beta) \in \mathbb{C}^2$$

 $\Delta = 0$ :

$$y = r^n(\alpha n + \beta)$$

 $\Delta < 0$  :

$$r = \rho e^{i\theta}, u_n = \rho^n(\alpha \cos(n\theta) + \beta \sin(n\theta))$$

## 6 Propiétés de $\mathbb R$ en tout genre

$$\underline{\text{Th\'eor\`eme}} \text{ Cauchy-Schwarz}: \ \forall (x_i,y_i) \in (\mathbb{R}^2)^n, |\sum_{i=1}^n x_i y_i| \leqslant \sqrt{\sum_{i=1}^n x_i^2} \sqrt{\sum_{i=1}^n y_i^2}$$

#### **Topologie**

•  $A \subset E$  est dense dans E si et seulement si

$$\forall B(a,r) = \{x \in E/d(x,a) < r\}, \exists \alpha \in A/\alpha \in B(a,r)$$

- $\mathbb{Q}$  est dense dans  $\mathbb{R}$
- $A \subset E$  est ouvert si  $\forall a \in A, \exists r > 0/B(a,r) \subset A$
- Un ensemble est fermé si sont complémentaire est ouvert
- Propriété : Soit  $O_j$  des ouverts,  $\bigcup_j O_j$  est ouvert
- Propriété : Soit  $F_j$  des fermés,  $\underset{i}{\cap} F_j$  est fermé
- Propriété : Soit  $(O_j)_{j:1\to s}$  des ouverts,  $\bigcap_{j=1}^s O_j$  est ouvert
- Propriété : Soit  $(F_j)_{j:1\to s}$  des fermés,  $\bigcup_{j=1}^s F_j$  est fermé

### 7 Dérivabilité

- Tangente en  $x_0: T_{x_0}: y = f'(x_0)(x x_0) + f(x)$
- Si  $f \in \mathcal{D}(I, f(I))$  et  $G \in \mathcal{D}(J, g(J))$  avec  $f(I) \subset J$  alors  $g \circ f \in \mathcal{D}(I, g(J))$  et  $(g \circ f)' = f'(g' \circ f)$
- Leibniz :  $\forall (f,g) \in C^n(I,\mathbb{R}), (fg)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f^{(k)} g^{(n-k)}$
- $\bullet$  Taylor-Lagrange ordre 2:

$$\forall f \in C^1[a, b], f \in \mathcal{D}^2[a, b], \exists c \in ]a, b[/f(b) = f(a) + (b - a)f'(a) + \frac{(b - a)^2}{2}f''(c)$$

 $\frac{\text{Th\'eor\`eme}}{\text{Accroissements finits}} \text{ Rolle}: f \in C^0[a,b], f \in \mathcal{D}]a, b[,f(a)=f(b) \implies \exists c \in ]a,b[/f'(c)=0 \text{ } \frac{\text{Th\'eor\`eme}}{\text{Accroissements finits}}:$ 

Cas d'égalité : 
$$f \in C^0[a, b], f \in \mathcal{D}[a, b] \Longrightarrow \exists c \in ]a, b[/f'(c) = \frac{f(b) - f(a)}{b - a}$$
  
Cas d'inégalité :  $f \in C^0([a, b], \mathbb{C}), f \in \mathcal{D}(]a, b[, \mathbb{C})$  et  $\exists M = \sup(|f'|) \Longrightarrow f(b) - f(a) \leq M(b - a)$ 

### 8 Lois de compositions internes

**Groupe** (G,\*) est un groupe si \* est une lois de composition interne associative avec un neutre et que  $\forall a \in G, \exists a^- \in G/a * a^- = a - *a = e$ <u>Théorème</u> Caractérisation des sous-groupes : Soit (G,\*) un groupe,  $H \subset G, H \neq \emptyset$ , (H,\*) est un groupe si  $\forall (a,b) \in H^2, a*b^- \in H$ 

- Le produit cartésien de 2 groupes est 1 groupe
- (G,\*) est un groupe abélien si \* est commutatif et que (G,\*) soit un groupe

Théorème Les seuls sous groupes de  $\mathbb{Z}$  sont de la forme  $a\mathbb{Z}$ 

**Anneaux** Soit (A, +) un groupe abélien, c'est un anneau pour la loi \* si \* est une lci associative avec un neutre et que  $\forall (a, b, c) \in A^3, a*(b+c) = a*b+a*c$  et (b+c)\*a = b\*a+c\*a Théorème Caractérisation des sous-anneaux : Soit (A, +, \*) un anneau,  $B \subset A, B \neq \emptyset$ , (B+, \*) est un anneau si  $\forall (a, b) \in B^2, a+b^- \in B, a*b \in B$  et  $1_A \in B$ 

- Le centre d'un anneau est l'ensemble des éléments de cet anneau qui commutent avec tous les autres éléments de l'anneau
- Un anneau est dit intègre si il n'a pas de diviseurs de 0 et que \* est commutatif

**Corps** Soit (K, +, \*) un anneau et  $\forall x \in K, x \neq 0$  alors  $\exists x^- \in K/x * x^- = x^- * x = 1$  Théorème Caractérisation des sous-corps : Soit (K, +, \*) un corps,  $L \subset K, L \neq \emptyset$ , (L, +, \*) est un corps si  $\forall (a, b) \in L^2, a - b \in L, a * b \in L$  et  $\forall a \in L, a \neq \beta, \exists a^- \in L/a * a^- = a^- * a = 1$ 

### 9 Arithmétique

• La division conserve l'intégralité des diviseurs donc aussi le pgcd

Soient
$$a, b, c \in \mathbb{Z}$$
:

Théorème Bézout :  $a \wedge b = 1 \iff \exists (u, v) \in \mathbb{Z}^2 / au + bv = 1$ 

Théorème Si  $a \wedge b = a \wedge c = 1$ , alors  $a \wedge bc = 1$ 

Théorème b|a,c|a et  $b \wedge c = 1 \implies bc|a$ 

- Propriété :  $a \wedge b_i = 1, 1 \leq i \leq n \implies a \wedge (\prod_{i=1}^n b_i) = 1$
- Propriété :  $(ac) \wedge (bc) = |c|(a \wedge b)$

<u>Théorème</u> Gauss :  $a \wedge b = 1$  et  $a|bc \implies a|c$ 

• Relation de Bezout :  $\forall (a,b) \in \mathbb{N}^2, ab = (a \land b)(a \lor b)$ 

<u>Théorème</u> Petit théorème de Fermat :  $\forall a \in \mathbb{Z}, \forall p \in \mathbb{P}, a^p \equiv a[p]$  et si  $a \land p = 1, a^{p-1} \equiv 1[p]$ 

### 10 Polynômes

Théorème Taylor :  $\forall a, P = \sum_{k=0}^{n} \frac{P^{(k)}(a)}{k!} (X - a)^k$ 

Théorème Bezout :  $\forall A, B \in \mathbb{K}^2[X], A \wedge B = 1 \iff \exists (U, V) \in \mathbb{K}^2[X]/AU + BV = 1$ . De plus,  $\exists ! (U_0, V_0) \in \mathbb{K}^2[X]/AU_0 + BV_0 = 1, d^\circ V_0 < d^\circ A$  et  $d^\circ U_0 < d^\circ B$ 

• Soit  $\alpha_i$  les racines d'un polynome  $P = \sum\limits_{k=0}^{d^\circ P} a_k X^k$ . On a :

$$\sigma_1 = \sum_{i=1}^n \alpha_i = -\frac{a_{n-1}}{a_n} \text{ et } \sigma_n = \prod_{i=1}^n \alpha_i = (-1)^n \frac{a_0}{a_n}$$

• Si  $\frac{A}{B} = \frac{A}{(X-\alpha)C} = \frac{\beta}{X-\alpha} + \dots$  alors  $\beta = \frac{A}{B'}(\alpha)$ 

## 11 Intégration

- $J_n = \int \frac{1}{(1+t^2)^2} dt$ : IPP sur  $J_{n-1}$
- $\int \frac{\mathrm{d}x}{ax^2+bx+c}$ ,  $\Delta < 0$ : forme canonique puis arctan
- Protocole (changements de variables) avec des puissances de sin et cos :

$$x \to -x(\mathrm{d}x \text{ compris}) : u = \cos(x)$$
  
 $x \to \pi - x : u = \sin(x)$   
Si los doux marchent :  $u = \cos(2x)$ 

Si les deux marchent :  $u = \cos(2x)$ 

Théorème Toute fonction continue par morceaux sur un segment est bornée sur ce segment

•  $f \in \varepsilon([a,b],\mathbb{R}) \int_a^b f = \sum_{j=0}^{p-1} (c_{j+1} - c_j) \lambda_j$  avec  $\lambda_j$  la valeur de f sur  $]c_j, c_{j+1}[$ 

• 
$$F_1 = \left\{ \int_a^b \varphi/\varphi \in \varepsilon([a,b], \mathbb{R}), \varphi \leqslant f \right\}, F_2 = \left\{ \int_a^b \psi/\psi \in \varepsilon([a,b], \mathbb{R}), \psi \geqslant f \right\}$$

$$\forall f \in C_{pm}^0 \int_a^b f = \sup(F_1) = \inf(F_2)$$

• Propriété: 
$$\forall (f,g) \in (C^0_{pm}[a,b])^2, b > a, f \leq g \implies \int_a^b f(t) dt \leq \int_a^b g(t) dt$$

Théorème  $b>a, f\in C^0, \forall tf(t)\geqslant 0$  et  $\exists c\in [a,b]/f(c)>0 \implies \int_a^b f(t)\mathrm{d}t>0$ 

Théorème  $\int_a^b f(t) dt = 0, f \in C^0, \forall t f(t) \geqslant 0 \implies f = 0_{[a,b]}$ 

Théorème Valeur moyenne :  $f \in C^0_{pm}[a,b], a < b \implies \int_a^b f(t)dt = (b-a)\mu, \mu$  la valeur moyenne de f sur [a, b]

Théorème fondamental de l'analyse : Soit  $f \in C^0, \forall x \in I, F(x) = \int_a^x f(t) dt$  est continue et dérivable sur I et F'(x) = f(x)

Théorème Somme de Riemann :  $\forall f \in C^0, \frac{b-a}{n} \sum_{k=-n}^{n-1} f(a + \frac{k(b-a)}{n}) \xrightarrow{\infty} \int_a^b f(t) dt$ 

Théorème Taylor avec reste intégrale :

$$\forall f \in C^{n+1}([a,b], \mathbb{R}), f(x) = \sum_{k=0}^{n} \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + \int_a^x \frac{(x-t)^n}{n!} f^{(n+1)}(t) dt$$

#### 12 Développements limités

Théorème Taylor-Young : 
$$\forall f \in C^0([a,b],\mathbb{R}) f(x) = \sum_{k=0}^n \frac{(x-a)^k}{k!} f^{(k)}(a) + o(x-a)^n$$
  
Théorème  $\int f = F(0) + P_{n+1}(x) + o(x^{n+1})$ 

#### Développements limités usuels en 0

• 
$$e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + \frac{x^4}{24} + \dots + \frac{x^n}{n!} + o(x^n)$$

• 
$$\cos(x) = 1 - \frac{x^2}{2} + \frac{x^4}{24} - \frac{x^6}{720} + \dots + o(x^n)$$

• 
$$\sin(x) = x - \frac{x^3}{6} + \frac{x^5}{120} + \dots + o(x^n)$$

• 
$$\arcsin(x) = x + \frac{x^3}{6} - \frac{x^5}{120} + \dots + o(x^n)$$

• 
$$(1+x)^{\alpha} = 1 + \alpha x + \frac{\alpha(\alpha-1)}{2}x^2 + \dots + \frac{\alpha(\alpha-1)\cdots(\alpha-n+1)(x^n)}{n!}x^n + o(x^n)$$

• 
$$\tan(x) = x + \frac{x^3}{3} + \frac{2}{15}x^5 + o(x^5)$$

• 
$$\cot(x) = \frac{1}{x} - \frac{x}{3} + o(x^3)$$

• 
$$\ln(1+x) = 0 + x - \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3} + \dots + (-1)^{n-1} \frac{x^n}{n} + o(x^n)$$

• 
$$\operatorname{sh}(x) = x + \frac{x^3}{6} + \frac{x^5}{120} + o(x^5)$$

• 
$$\operatorname{ch}(x) = 1 + \frac{x^2}{2} + \frac{x^4}{24} + o(x^4)$$

• 
$$\operatorname{argsh}(x) = x - \frac{x^3}{6} + o(x^3)$$

• 
$$\operatorname{argth}(x) = x + \frac{x^3}{3} + o(x^3)$$

### 13 Espaces vectoriels

Soit  $\mathbb{K}$  un corps, (E, +) un groupe abélien stable par combinaison linéaire avec la loi \* et tel que  $\forall (x, y, z) \in E^3, \forall (\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^2$   $(\alpha + \beta) * x = (\alpha * x) + (\beta * x), \alpha * (x + y) = (\alpha * x) + (\alpha * y), \alpha * (\beta * x) = (\alpha \beta) * x$  et 1 \* x = x, alors E est un espace vectoriel.

<u>Théorème</u> Caractérisation des sous espaces vectoriels : Soit (E, +, \*) un espace vectoriel,  $F \subset E, F \neq \emptyset, (F, +, *)$  est un espace vectoriel si  $\forall (\vec{f_1}, \vec{f_2}) \in F^2, \forall \lambda \in \mathbb{K} \ \lambda \vec{f_1} + \vec{f_2} \in F$ 

- La somme et l'intersection de 2 sous espaces vectoriel est un sous espace vectoriel
- Propriété :  $S = \{\vec{x_1}, \dots, \vec{x_p}\}$  est lié si et seulement si l'un des vecteurs est combinaison linéaire des autres

Théorème Base incomplète : Soit une famille libre  $L_0$  et une génératrice G tels que  $L_0 \subset G$  alors  $\exists (\vec{g_s}, \vec{g_r}, \cdots) \in G \setminus L_0 / L_0 \cup \{\vec{g_s}, \vec{g_r}, \cdots\}$  soit une base

<u>Théorème</u> Echange : Soit E un  $\mathbb{K}$  espace vectoriel de dimension finit, G une famille génératrice et L libre, alors on peut ajouter des vecteurs de G a L pour avoir une base de E

<u>Théorème</u> Soit E un  $\mathbb{K}$  espace vectoriel de dimension n,  $E_1$  un sous espace vectoriel de dimension p, alors  $E_1$  a de supplémentaires de dimension n-p dans E

<u>Théorème</u> Formule de Grassmann :  $\dim(A+B) = \dim A + \dim B - \dim(A \cap B)$ 

<u>Théorème</u> On ne change pas le rang d'un système de vecteur en remplaçant les dits vecteurs par une combinaison des autres avec un coefficient non nul

- Structure d'Algèbre : E est un algèbre si  $(E, +, *_e)$  est un espace vectoriel,  $(E, +, *_i)$  un anneau et si  $\forall \lambda \in \mathbb{K}, \forall (\vec{u}, \vec{v}) \in E, \lambda(\vec{u}\vec{v}) = (\lambda \vec{u})\vec{v} = \vec{u}(\lambda \vec{v})$
- $\forall f \in L(E,F), \forall A$  sous espace vectoriel de E, f(A) est un sous espace vectoriel de F

<u>Théorème</u> L'image d'une famille génératrice par une application linéaire est génératrice de l'image

<u>Théorème</u> Pour tout  $f \in L(E, F)$  injective, alors l'image d'une famille libre est libre

Théorème Pour définir une application linéaire il suffit de définir l'image d'une base

<u>Théorème</u> Un espace E est de dimension finie n si et seulement si il existe un isomorphisme d'espace vectorielde E vers  $\mathbb{K}^n$ 

• Les isomorphismes conservent les dimensions

Théorème En dimension finie, tout supplémentaire du noyau est isomorphe à l'image Théorème Théorème du rang : Soit E un espace vectoriel de dimension  $n, f \in L(E, F)$  alors Im(f) = f(E) et  $\dim Im(f) = rg(f)$ . De plus,  $rg(f) + \dim Ker(f) = n$  Conséquences :

- f est injective si et seulement si rg(f) = n
- SI  $\dim E = \dim F$  alors :

 $rg(f) = n \iff f$  est injective  $\iff$  f est surjective  $\iff$  f est bijective

#### Projecteurs et symétries

 $p \in L(E)$  est un projecteur si et seulement si  $p \circ p = p$ p projette sur  $E_1$  parrallèlement à  $E_2$ : p se comporte comme l'identité sur  $E_1$  et est nul sur  $E_2$ Théorème Si p est un projecteur, alors E = Ker(p) + Im(p)

• Si la somme de projecteurs forme l'indentité et que leur composition est nulle, les projecteurs sont dits associés

 $s\in L(E)$  est une symétrie si et seulement si  $s\circ s=Id$  s est une symétrie vectorielle par rapport à  $E_1$  parrallèlement à  $E_2$ : s se comporte comme l'identité sur  $E_1$  et - l'identité sur  $E_2$ 

• Propriété : s = 2p - Id

### 14 Matrices

• Produit matriciel:

$$A = (a_{i,j}), B = (b_{i,j}), A \in M_{m,n}, B \in M_{n,q} \implies AB = (\gamma_{i,j}) \text{ avec } \gamma_{i,j} = \sum_{l=1}^{n} a_{i,l} b_{l,j}$$

- Propriété:  $\forall A \in M_{m,n}, B \in M_{n,n}{}^t(AB) = {}^tB{}^tA$
- Propriété:  $\forall (A, B) \in M_n^2(\mathbb{R}), \operatorname{tr}(AB) = \operatorname{tr}(BA)$
- $E_{i,j}E_{k,l} = \delta_i^k E_{i,l}$
- Soit:

$$\Phi: L(E, F) \to M_{m,n}(\mathbb{R})$$
$$f \mapsto Mat(f, (\vec{e_j})_1^m, (\vec{b_i})_1^m)$$

 $\Phi$  est un isomorphisme d'espace vectoriel et  $\dim_{\mathbb{R}}(M_{m,n}(\mathbb{R})) = m * n$  donc :

$$\dim_{\mathbb{R}} L(E, F) = \dim_{\mathbb{R}} E \dim_{\mathbb{R}} F$$

Théorème  $A \in M_n(\mathbb{R})$  est inversible si et seulement si f est un automorphisme

• Propriété :  $[P_{B \to B'}]^{-1} = P_{B' \to B}$ 

Théorème Soit E un espace vectoriel de dimension n,

$$\forall f \in L(E), \, \operatorname{tr}(Mat(f, \vec{a_j})) = \operatorname{tr}(Mat(f, \vec{a_j'}))$$

- Propriété : La trace d'un projecteur est son rang
- B est équivalente à A si et seulement si  $\exists (R,S) \in GL_m \times GL_n/B = RAS$
- Deux matrices sont équivalentes si et seulement si elles représentent la même application linéaire (elles ont donc le même rang)
- Propriété :  $rg(A) = rg({}^tA)$
- B est semblable à A si et seulement si  $\exists P \in GL_n/A = P^{-1}BP$

#### Valeurs propres

$$f(\vec{x}) = \lambda \vec{x}, \vec{x} \neq \vec{0}$$

$$\iff AX - \lambda X = O_n$$

$$\iff \vec{x} \in Ker(f - \lambda Id)$$

$$\iff f - \lambda Id \text{ est non injective}$$

$$\iff \det(A - \lambda I_n) = 0$$

<u>Théorème</u> Si une matrice est de rang r alors il existe au moins une matrice extraite de taille r \* r inversible. Réciproquement, si on a une matrice r \* r inversible et pas de matrice (r+1)\*(r+1) alors la matrice globale est de rang r.

### 15 Groupes symétriques et déterminants

#### Groupes symétriques

- Groupe symétrique  $S_n$ : ensemble des bijections de n élements de E vers E
- $\forall f \in S_n, f = t_1 \circ t_2 \circ \cdots \circ t_s \text{ avec } (t_i) \text{ des transpositions}$
- cycle : permutation avec une seule orbite, les autres éléments étant inchangés
- $\forall f \in S$ , f peut se décomposer comme cycle de support disjoint
- Soit m le nombre d'orbites,  $\sigma(f) = (-1)^{n-m}$
- $\forall f \in S, f = t_1 \circ t_2 \circ \cdots \circ t_r \implies \sigma(f) = (-1)^r$

#### Déterminants

- Une application n-linéaire est symétrique si l'ordre des vecteurs ne change pas le résultat :  $\varphi(\vec{a}, \vec{b}) = \varphi(\vec{b}, \vec{a})$
- Une application n-linéaire est anti-symétrique si l'ordre des vecteurs change le signe du résultat : $\varphi(\vec{a}, \vec{b}) = -\varphi(\vec{b}, \vec{a})$
- Soit  $\varphi$  une application n-linéaire anti-symétrique, p perm<br/>mutations des variables donne :  $\varphi(\vec{x_{p(1)}},\cdots,\vec{x_{p(n)}}) = \sigma(p)\varphi(\vec{x_1},\cdots,\vec{x_n})$
- Une application est dite n-linéaire alternée si et seulement si elle est n-linéaire et  $\forall (\vec{x_1}, \cdots, \vec{x_n}) \in E^n/\exists i \neq j, \vec{x_i} = \vec{x_j} \implies \varphi(\vec{x_1}, \cdots, \vec{x_n}) = 0$

<u>Théorème</u> Une fonction est alternée si et seulement si elle est antisymétrique

• Soit 
$$\vec{x_k} = \sum_{i=1}^n \alpha_{i,k} \vec{e_i}$$
,

$$g: E^n \to \mathbb{K}$$
 
$$(\vec{x_1}, \cdots, \vec{x_n}) \mapsto \sum_{p \in S_n} \sigma(p) \alpha_{p(1), 1} \cdots \alpha_{p(n), n}$$

on appelle 
$$g = \det(\vec{x_1}, \dots, \vec{x_n}) = \sum_{p \in S_n} \sigma(p) \alpha_{p(1),1} \dots \alpha_{p(n),n}$$

ullet g est une forme n-linéaire anti-symétrique (donc alternée) :

$$(\vec{x_i})_1^n$$
 sont liés  $\iff$   $\det(\vec{x_1}, \cdots, \vec{x_n}) = 0$ 

- $det(A) = det({}^{t}A)$
- Propriété :  $\forall (A,B) \in M_n^2(\mathbb{R}) \ \det(AB) = \det(A) \det(B) \ \operatorname{donc} \ \det(A^{-1}) = \frac{1}{\det(A)}$
- $\forall A \in GL_n, A^{-1} = \frac{1}{\det(A)} {}^tB$  avec B la matrice des cofacteurs

### 16 Formes linéaires et hyperplans

Théorème H est un hyperplan  $\iff \exists f \neq \omega \in E^*/Ker(f) = H$ 

- Propriété :  $(u,v) \in (E^*)^2, H = Ker(u), H' = Ker(v) \implies H = H' \iff u = \lambda v$
- Propriété:  $\dim_{\mathbb{K}}(\cap_{i}^{m}H_{i}) \geq n-m$

Théorème H est un hyperplan de  $E, \dim_{\mathbb{K}} E = n$  si et seulement si

$$\exists (a_j)_1^n \neq (0)_1^n / \vec{x} \in H \iff \sum_{j=1}^N a_j x_j = 0$$

### 17 Séries

- $e^x = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{x^k}{k!}$
- $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} x^k = \ln(1+x)$  et  $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^{k-1}}{k} = \ln(2)$
- $\sum u_k \to l \implies \lim u_k = 0$
- Si  $u_k$  ne tend pas vers 0 alors on dira que la série est grossièrement divergente
- Propriété : Soit  $(u_k)_{k\in\mathbb{N}}$  une suite de  $\mathbb{K}$ . La suite  $(u_k)_{k\in\mathbb{N}}$  et la série  $\sum (u_{k+1}-u_k)$  sont de même nature
- Propriété : Soit  $\sum u_k, \sum v_k$  2 suites positives, alors si  $u_k \sim v_k$ , les séries sont de même nature
- Comparaison série-intégrale

<u>Théorème</u> Séries de Riemann : La séries  $\sum_{n\geq 1}\frac{1}{n^{\alpha}}$  converge si et seulement si  $\alpha>1$ 

Théorème Règle d'Alembert : Soit  $(u_k)_{k\in\mathbb{N}}$  une série de  $\mathbb{R}^+_*$  telle que  $\lim \frac{u_{k+1}}{u_k} = \alpha$  alors si  $0 \le \alpha < 1$  la série  $\sum u_k$  converge, si  $\alpha = 1$  on ne peut rien dire et si  $\alpha > 1$  la série est grossièrement divergente.

Théorème Critère spécial des séries alternées : Si  $(u_n)_{n\in\mathbb{N}}$  est une suite décroissante de limite nulle, alors la série  $\sum (-1)^n u_n$  est convergente

### 18 Espaces euclidiens

#### Vocabulaire

- Soit f une forme bilinéaire symétrique, on appelle forme quadratique  $q(\vec{x}) = f(\vec{x}, \vec{x})$
- Soit f une forme bilinéaire symétrique,  $\vec{x}$  et  $\vec{y}$  sont dit orthogonaux par rapport à f si  $f(\vec{x}, \vec{y}) = 0$
- Soit f une forme bilinéaire symétrique, elle sera dit positive si et seulement si  $\forall \vec{x} \in E, f(\vec{x}, \vec{x}) \geqslant 0$
- Soit f une forme bilinéaire symétrique, elle sera dit définie si et seulement si  $\forall \vec{x} \in E, f(\vec{x}, \vec{x}) = 0 \iff \vec{x} = 0_E$
- Soit E un  $\mathbb{R}$  espace vectoriel et f une forme bilinéaire symétrique positive et définie, on parlera alors de produit scalaire.
- $||\vec{x}|| = \sqrt{\vec{x} \cdot \vec{x}}$  est la norme euclidienne
- $d(\vec{x}, \vec{y}) = ||\vec{x} \vec{y}||$  est la distance euclidienne
- $\vec{x} \perp \vec{y}$  dans le cas où  $\vec{x}/\vec{y} = \vec{0}$
- $A, B \subset E, A \neq \emptyset, B \neq \emptyset, E$  espace vectoriel euclidien alors  $A \perp B \iff \forall (\vec{a}, \vec{b}) \in A \times B, (\vec{a} \cdot \vec{b}) = 0$
- F, G 2 sous espace vectoriel de E alors  $F \perp G \iff F \subset G^{\perp} \iff G \subset F^{\perp}$
- F, G 2 sous espace vectoriel de E sont dits perpendiculaires si  $F^{\perp} \subset G \iff G^{\perp} \subset F$
- Une base  $(\vec{e_i})_1^n$  est dite orthogonale si  $\forall i \neq j, (\vec{e_i} \cdot \vec{e_j}) = 0$
- Une base  $(\vec{b_i})_1^n$  est dite orthonormale si  $\forall i \neq j, (\vec{b_i} \cdot \vec{b_j}) = \delta_i^j$
- $f \in L(E, F)$  est une isométrie si et seulement si f conserve la norme
- $A \in M_n(\mathbb{R})$  est orthogonale quand  $A^t A = I_n$

Théorème Inégalité de Cauchy-Swarz :  $\forall (\vec{x}, \vec{y}) \in E^2, ||\vec{x} \cdot \vec{y}|| \leq ||\vec{x}|| \times ||\vec{y}||$ 

 $\underline{\text{Th\'eor\`eme}} \text{ Pythagore : Soit } E \text{ un espace vectoriel euclidien}, \ \vec{x} \perp \vec{y} \iff ||\vec{x} + \vec{y}||^2 = ||\vec{x}||^2 + ||\vec{y}||^2$ 

<u>Théorème</u> Soit E un espace vectoriel euclidien, dim  $E = n, (\vec{x_1}, \dots, \vec{x_p}) \in E^p$  tel que aucun vecteur ne soit nul et qu'ils soient tous orthogonaux 2 à 2 alors c'est une famille libre.

Théorème Procédé de Gram-Schmidt : Dans tous espace vectoriel euclidien il existe des bases

Théorème Soit E un espace vectoriel euclidien de dimension finie, F sous espace vectoriel de E alors  $E=F\oplus F^\perp$  et  $(F^\perp)^\perp=F$ 

Théorème Soit F un sous espace vectoriel de E et  $\vec{a} \in E$ ,  $d(\vec{a}, F) = \inf_{\vec{y} \in F} ||\vec{a} - \vec{y}||$  alors

$$d(\vec{a}, F) = ||\vec{a} - \vec{x}|| \iff \vec{a} - \vec{x} \in F^{\perp} \text{ et } \vec{x} = P_F(\vec{a})$$

Théorème L'isométrie entraine l'injectivité

Théorème f est une isométrie si et seulement si f conserve le produit scalaire

Théorème Soit E, F 2 espace vectoriel euclidien de même dimension alors :

f isométrie de E vers F

 $\iff$  il existe une base orthonormale de E et une de F telle que  $M(f,(\vec{e_i})_1^n,(\vec{f_i})_1^n)$  soit orthogonale

 $\iff$  il existe une base orthonormale de E dont l'image par f est une base orthonormale de F

- Propriété : Soit E un espace vectoriel euclidien,  $\dim_{\mathbb{R}} E = n, (\vec{e_i})_1^n, (\vec{e_i'})_1^n$  2 bases orthonormales alors  $P_{(\vec{e_i}) \to (\vec{e_i'})} \in O_n(\mathbb{R}) : P^{-1} = {}^tP$
- Pour  $A \in O_n(\mathbb{R})$ , si  $\det(A) = 1$ , f est une isométrie positive et si  $\det(A) = -1$ , f est une isométrie négative
- $S_{\varphi} = \begin{pmatrix} \cos(\varphi) & \sin(\varphi) \\ \sin(\varphi) & -\cos(\varphi) \end{pmatrix}$
- $R_{\theta} = \begin{pmatrix} \cos(\theta) & -\sin(\theta) \\ \sin(\theta) & \cos(\theta) \end{pmatrix}$
- Toute isométrie positive (rotation) peut se décomposer en produit de 2 isométries négatives (symétries) dont l'une est choisie arbitrairement
- Soient 2 vecteurs normés de E, alors il existe une unique rotation qui envoi le  $1^{er}$  sur le  $2^{e}$  (idem avec symétries)
- En dimension 3 : là où sa change rien : rotation ou symétrie d'axe orienté suivant l'axe où sa change rien

### Produit mixte, vectoriel, application antisymétrique

- On appelle produit mixte l'application trilinéaire alternée qui a 3 vecteurs  $\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}$  associe  $\det_B(\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}) = [\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}]$
- Soit  $(\vec{u}, \vec{v}) \in E^2$ ,  $\exists ! \vec{w} \in E / \forall \vec{x} \in E$ ,  $[\vec{u}, \vec{v}, \vec{x}] = \vec{w} \cdot \vec{x}$ . Ce vecteur sera appelé produit vectoriel de  $\vec{u}, \vec{v}$  dans cet ordre noté  $\vec{w} = \vec{u} \wedge \vec{v}$
- Propriété :  $\forall \vec{x}, \vec{y}, \vec{z}, [\vec{x}, \vec{y}, \vec{z}] = (\vec{x} \land \vec{y}) \cdot \vec{z}$
- Propriété : Le produit vectoriel est anti-commutatif :  $\vec{u} \wedge \vec{v} = -\vec{v} \wedge \vec{u}$
- Propriété:  $\forall (\vec{u}, \vec{v}) \in E^2, \vec{u} \wedge \vec{v}$  est orthogonal à  $\vec{u}$  et  $\vec{v}$
- Propriété : Si  $(\vec{u}, \vec{v})$  est libre,  $(\vec{u}, \vec{v}, \vec{u} \wedge \vec{v})$  est une base directe
- Propriété:  $\forall (\vec{u}, \vec{v}) \in E^2, (\vec{u} \cdot \vec{v})^2 + ||\vec{u} \wedge \vec{v}||^2 = ||\vec{u}||^2 ||\vec{v}||^2$
- Propriété : Le double produit vectoriel n'est PAS associatif :  $\forall (\vec{u}, \vec{v}, \vec{w}) \in E^3$ ,  $\vec{u} \wedge (\vec{v} \wedge \vec{w}) = (\vec{u} \cdot \vec{w})\vec{v} (\vec{u} \cdot \vec{v})\vec{w}$
- Soit  $f \in L(E)$ , elle sera dite antisymétrique si  $\forall (\vec{x}, \vec{y}) \in E^2, (f(\vec{x}) \cdot \vec{y}) = -(\vec{x} \cdot f(\vec{y}))$
- Propriété: f est un endomorphisme antisymétrique si et seulement si la matrice de f dans une base orthonormale directe est antisymétrique

### Convexité

f est convexe si et seulement si  $\forall \lambda \in [0,1] f(\lambda a + (1-\lambda)b) \leqslant \lambda f(a) + (1-\lambda)f(b) \iff 0 \leqslant \alpha_i \leqslant 1, \sum_{i=1}^n \alpha_i = 1, f(\sum_{i=1}^n \alpha_i x_i) \leqslant \sum_{i=1}^n \alpha_i f(x_i)$ 

Théorème Si  $f \in \mathcal{D}^1$ , la croissance de f' sur I est équivalente à la convexité de f sur I Théorème f est convexe sur I si et seulement si f est toujours au dessus de ses tangentes

Théorème  $\prod_{i=1}^{n} t_i^{\alpha_i} \leqslant \sum_{i=1}^{n} \alpha_i t_i$  (prendre  $f(x) = e^x$  pour la démo)

### Probabilités

- P est une probabilité sur un ensemble fini  $\Omega$  si  $P: P(\Omega) \to [0,1], P(\Omega) = 1$  et  $\forall (A,B) \in P^2(\Omega)/A \cap B = \emptyset, P(A \cup B) = P(A) + P(B)$
- $P_B(a) = \frac{P(A \cap B)}{P(B)}$

<u>Théorème</u> Formule des probabilités totales : Soit  $(A_i)$  un système complet d'évènements avec aucun évènement impossible alors  $\forall B, P(B) = \sum_i P(A_i) P_{A_i}(B)$ 

 $\underline{\text{Th\'eor\`eme}} \text{ Formule de Bayes}: \text{Soit } (\Omega, P) \text{ un espace probabilis\'e. Si } P(A)P(B) > 0, P_B(A) = \frac{P(A)}{P(B)}P_A(B)$ 

- 2 évènements A et B sont indépendants si  $P(A \cap B) = P(A)P(B)$
- Pour X une lois de probabilité,  $P_X(A) = P(X \in A)$
- Propriété : Formule de Van der Monde :  $\sum_{k=0}^{r} \binom{n}{k} * \binom{m}{r-k} = \binom{n+m}{r}$
- $E(X) = \sum_{i} x_i P(X = X_i)$ . Si E(X) = 0, X est dite centrée
- L'espérance est linéaire
- Lois binomiale : E(X) = np

Théorème Inégalité de Markov : Soit X une variable aléatoire réelle, alors  $\forall a > 0, P(|X| \geqslant a) \leqslant \frac{E(|X|)}{a}$  Théorème Si X, Y sont deux variables aléatoires réelles, alors E(XY) = E(X)E(Y)

- $V(x) = E((X E(X))^2) = E(X^2) E^2(X)$
- $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$
- Propriété:  $\forall (a,b) \in \mathbb{R}^2, V(aX+B) = a^2V(X)$

Théorème Inégalité de Bienaymé-Tchebychev : Soit X une variable aléatoire réelle,  $E(X)=m, \varepsilon>0, P(|X-E(X)|\geqslant \varepsilon)\leqslant \frac{V(X)}{\varepsilon^2}$ 

- cov(X,Y) = E[(X E(X))(Y E(Y))] = E(XY) E(X)E(Y)
- Propriété : La covariance est bilinéaire symétrique
- Propriété:  $\forall X, Y, V(X+Y) = V(X) + V(Y) 2cov(X,Y)$
- Propriété : Si X et Y sont indépendants, cov(X,Y) = 0
- Soient X,Y deux variables aléatoires réelles, le coefficient de corrélation linéaire de X et Y est :  $\rho(X,Y) = \frac{cov(X,Y)}{\sigma(X)\sigma(Y)}$

Théorème Soient X, Y deux variables aléatoires réelles de variances non nulles, alors :  $|\rho(X, Y)| \le 1$  et si  $|\rho(X, Y)| = 1$  alors  $\exists (a, b) \in \mathbb{R}^2 / P(Y = aX + b) = 1$